

Du jeu à l'écrit

Le graphisme est un acte complexe dépendant de plusieurs facteurs

- du développement de l'enfant sur le plan neurophysiologique.
- de la mise en jeu des capacités de l'enfant sur le plan moteur, intellectuel, affectif et social.
- de l'organisation progressive du mouvement en lien avec l'évolution de la motricité générale de l'enfant.



De la comptine mimée à l'écriture

Les premiers gestes, les premières manipulations, les premières imitations et les premières traces concourent à la mise en place du graphisme et de l'écriture.

Par exemple, les comptines gestuelles permettent déjà à l'enfant d'orienter ses gestes, de communiquer, de coder des paroles.

De même que de jouer avec des petites voitures stimule la coordination entre l'œil et la main. L'enfant suit un chemin, des courbes, des boucles, le geste se délie.

L'enfant affine sa motricité jours après jours et c'est par la variété de ses expériences qu'il se construit et évolue.

Par ailleurs, les activités de motricité fine (pâte à modeler, perle, découpage...) ne suffisent pas à la mise en place de l'écriture. L'enfant a aussi besoin d'améliorer son tonus postural, d'affiner ses gestes par des activités de motricité plus globale.



Ainsi, courir, sauter, grimper participe au développement des capacités de régulation tonique et de coordination. L'enfant apprend à gérer et à maintenir son équilibre, sa posture.

La connaissance du corps, la capacité de maintien postural, les coordinations, le contrôle visuel, l'équilibre affectif et émotionnel contribuent à la mise en place du graphisme et à la réussite de l'apprentissage de l'écriture.

Savoir écrire, ce n'est pas seulement reproduire une succession de symboles, c'est aussi un moyen d'expression et de communication.